

# J'ai écouté pour vous : une grande dame du piano : Maria Tipo

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*J'ai écouté  
pour vous*

Albin Jacquier

# Une grande dame du piano: Maria Tipo



*Beethoven: Concertos 1 et 4.  
London Symphony Orchestra.  
EMI CDC 7 540.582*

*Schumann: Etudes symphoniques  
et Scènes d'Enfants. EMI  
CDC 749282 2*

*Scarlatti: 18 sonates. EMI  
CDC 749078 2*

*J. S. Bach: Choral, préludes et  
fugues. EMI 751147 CDC 2*

*W. A. Mozart: Concertos Nos  
21 et 22. Armin Jordan direct.  
EMI CDC 754235 2*

*W. A. Mozart: Concertos Nos  
23 et 27. Armin Jordan direct.  
EMI CDC 754234 2*

**P**remier prix, à 17 ans, du Concours international d'exécution de Genève en 1948, Maria Tipo, Napolitaine d'origine, mais incrustée dans la Toscane, fixe depuis quelques années les diamants de son talent dans l'enregistrement. En voici les dernières interprétations que je vous engage vivement à acquérir.

Si la technique de Maria Tipo est sans faille, si sa musicalité et son intelligence du texte forcent chaque fois l'admiration, c'est avant tout à la réflexion, à une vision exacte de chacun des styles et des époques qu'elle aborde, que cette musicienne doit d'être une artiste dans toute l'acception du terme, nous livrant de chaque œuvre la vision la plus authentique que nous puissions souhaiter.

**Ludwig van Beethoven:** les deux concertos (1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup>) du maître de Bonn excellent par le jeu vibrant, altier et équilibré de Maria Tipo. La phrase beethovénienne est sans fard, sans opulence, mais avant tout généreuse et d'une grande vérité sonore.

**Schumann:** Maria Tipo exprime les «Etudes symphoniques» avec une clairvoyance de la pensée, une subtilité du toucher pianistique et une diversité des couleurs et des éclairages extraordinaires. Elle construit l'œuvre en situant chaque phrase dans sa densité, chaque plan sonore dans son architecture et sa dyna-

mique. En revanche, elle dessine les «Scènes d'Enfants» avec un abandon poétique que l'on retrouve rarement sous les doigts de pianistes en mal de virtuosité. Musique délectable!

**Domenico Scarlatti:** on ressent immédiatement derrière ces sonates la Napolitaine au regard clair, au jeu spontané, sans arrière-message psychologique, mais faisant de la musique une fin en soi. «Vous voyez, c'est si simple», semble-t-elle nous dire. Oui, mais quel toucher profond et léger tout à la fois, noble et espiègle.

**Jean-Sébastien Bach:** après avoir donné, il y a quelques années, une magistrale version des «Variations Goldberg», Maria Tipo aborde chorals, préludes ou fugues au piano sans laisser le temps aux tenants du clavecin de lui chercher querelle. Car son jeu, que l'on peut comparer à celui d'un Rudolf Serkin, tient de l'évidence. Elle démontre l'universalité instrumentale de cette musique.

**Wolfgang Amadeus Mozart,** enfin, pour le bicentenaire. Maria Tipo vient tout juste d'enregistrer quatre des derniers concertos et pas avec n'importe quel chef: Armin Jordan et son Ensemble orchestral de Paris. Union parfaite de deux artistes qui, sorte de lapalissade, jouent simplement la musique comme elle est écrite, c'est-à-dire tout près du génie de son auteur. Maria Tipo modèle chaque note, nourrit en profondeur la dynamique, l'équilibre harmonique sans épaisseur. Couleurs, respiration, phrasés, intentions sont explicités, ici, par la seule exécution pianistique et une parfaite entente avec l'orchestre et son chef. Tenez, pour le «Concerto N° 21», j'ai voulu comparer avec une très ancienne version de Robert Casadessus et Charles Münch. Soliste et chef sont vraiment proches.

## Conclusion

Vous avez là les exemples vous permettant d'avoir dans votre discothèque un portrait parfait et complet d'une pianiste aussi riche de musicalité qu'authentique de réflexion. ■